

# De la volonté de vérité à la Mort de dieu

L'amplitude des allures Vitales de la connaissance nietzschéenne

Laurent CHERLONNEIX

2015

éd° L'Harmattan  
coll. ouverture philosophique

## 56 VERS BERGSON

L'idée à retenir ici est celle d'un **intellect fondamentalement mû par le mouvement de la vie elle-même**. Il n'y a pas de coupure entre l'ordre de la vie et celui de la connaissance.

[commente un extrait de Walter KAUFMANN : *Nietzsche, Philosopher, Psychologist, Antichrist*, 1974]

## 60/1/5 CONNAÎTRE NE VISE PAS LA VÉRITÉ MAIS L'INFLUENCE (PAR LA VIE) SUR LES CHOSES

Tout l'appareil de la connaissance est un appareil d'abstraction et de simplification, **organisé** non pour la connaissance, mais **pour la maîtrise des choses** [...] la logique et les catégories de la raison [sont] des moyens permettant d'organiser le monde à des fins utilitaires (c'est-à-dire en vue d'une *falsification* utile) (...). Le « **critère de la vérité** » était en fait seulement *l'utilité biologique d'un tel système de falsification fondamentale* [...] Du fait que la satisfaction de *tous* les besoins est embrassée par l'intérêt de l'autoconservation, *toute* illusion peut de même prétendre à la validité, pour peut qu'en elle un besoin quelconque interprète le monde. »

[cité de Jürgen HABERMAS : *Connaissance et intérêt*, 1968]

[...]

**la catégorisation de même que la sensation** qui consistent à créer de l'identique autour de nous, à faire du monde un monde stable où il nous semble que les même[s] phénomènes se reproduisent toujours, **constituent des conditions fondamentales de la vie humaine**, d'une vie qui puisse se tenir fermement les deux pieds sur terre

[montré par Didier FRANCK : *Nietzsche et l'ombre de dieu*, 1998]

## 81/98-9 CONNAÎTRE POUR MOURIR

Jean Granier [*Le problème de la vérité dans la philosophie de Nietzsche*, 1966] commente l'aphorisme 344 du *Gai Savoir* au moment où Nietzsche définit la volonté de vérité comme volonté de mort : « C'est ainsi seulement que l'on peut entendre le sens d'être ultime de la Vérité originare. Cette Vérité est l'abîme de la mort. **Vouloir inconditionnellement le Vrai, c'est donc vouloir mourir**. La passion de la connaissance est thanatos, instinct de mort. C'est pourquoi Nietzsche écrit : « la connaissance est pour l'humanité un magnifique moyen de s'anéantir elle-même ». »

[...] [postface de Guillaume BAPTIST] en désaccord peut-être avec la thèse de Nietzsche et la tienne, je ne vois qu'un lien indirect entre théorie de la connaissance et LA vie. En revanche, j'identifie un lien direct entre théorie de la connaissance et la vie intrinsèquement humaine. L'être vivant non-humain est un être-jeté-là qui se déploie (puissance) dans une dialectique(vitale) vie-mort. **L'être humain est un être-jeté-là malade d'en avoir conscience** (par l'interrogation-réflexivité) ce qui le pousse non pas uniquement à se *déployer à chercher à se dépasser quitte à se brûler* (refus de la vie telle qu'elle est et donc recherche de néant, de mort). Recherche de dépassement qui s'inscrit malgré tout dans une logique profondément vitale (comme tu l'expliques). Ainsi, il me semble que malgré l'apoptose, une cellule *ne se rend pas malade* dans une recherche de dépassement ou de santé provisoire. L'homme si. Et de là vient la connaissance de la connaissance